



BRY-SUR-MARNE

# La nouvelle maternité a pris ses marques

**P**our l'instant, les couloirs de la nouvelle maternité de l'hôpital privé de Marne-la-Vallée sont plutôt calmes. Ou est-ce la disposition des lieux ? Selon un premier bilan, 217 bébés ont poussé leur premier cri ici en novembre et 180 en décembre. Dans une maternité flambant neuve, issue du regroupement des services de l'hôpital Paul-d'Égine, à Champigny-sur-Marne et Brou-sur-Chantereine (Seine-et-Marne) avec celui de l'hôpital privé. Un regroupement préconisé par l'agence régionale de santé (ARS), contesté par la commune de Champigny et qui avait été finalisé en octobre dernier. Le premier enfant de Sabrina était né à Paul-d'Égine, son petit frère à l'hôpital privé. Dans une chambre plus grande mais plus loin de son domicile de Sucy-en-Brie. « Au début, j'étais vraiment inquiète de venir ici, même si le personnel n'a pas changé. Ma gynéco-

logue m'a conseillée de passer la dernière consultation dans ces locaux, pour que je m'habitue aux lieux », raconte la maman. A ses côtés, Smael, le papa, relativise la distance à parcourir.

## Objectif : 3 000 accouchements par an

Un peu plus loin, Aurélie, maman aux traits un peu fatigués, félicite sa petite fille de « n'être pas née aux heures de pointe ». Venue de Brou-sur-Chantereine, elle trouve « bizarre » que Chloé ne soit pas née dans le même département que ses frères, sœur et parents. Un attachement symbolique, amplifié par le peu de visites qu'elle a reçues. « Les proches trouvent ça loin ou ils confondent avec l'hôpital Saint-Camille » tout proche, également sur la commune de Bry. « Nous travaillons à être plus connus, souligne Marc Derrien, directeur de l'établissement. Notre objectif est de réaliser 3 000 accouchements par an. » L'équipe est en nombre suffi-

sant, venue des trois maternités fusionnées, avec là encore des adaptations à trouver. Ainsi cette jeune sage-femme issue de Brou-sur-Chantereine qui avoue « des difficultés d'organisation, le temps de trouver ses marques ». « La phase de rodage est terminée, relativise Laurence Lasnes, surveillante sage-femme. Maintenant, nous nous tournons vers l'avenir. » Avec, notamment, le développement des prises en charge alternatives (ballons, balnéothérapie), le prélèvement de sang du cordon ombilical (*lire ci-contre*) et un grand soin porté à la qualité de l'accueil. « C'était le meilleur accouchement des trois, s'emballa Aurélie, sur le départ. J'ai eu la périnéale très tôt, j'ai été bien suivie. » Un peu plus loin, les sages-femmes lavent les nouveau-nés et prodiguent conseils aux jeunes parents. Impatientes de voir affluer de plus en plus de nourrissons à langer.

ELSA MARNETTE



BRY-SUR-MARNE. Chloé, la petite fille d'Aurélie, venue de Seine-et-Marne, est née dans la nouvelle maternité de l'hôpital privé de Marne-la-Vallée. La maman trouve « bizarre » que Chloé ne soit pas née dans le même département que ses frères, sœur et parents. (L.P./C.M.)

## Le sang du cordon ombilical prélevé

**P**rélever le sang du cordon ombilical dans les minutes qui suivent l'accouchement, c'est ce qui est proposé à toutes les patientes de la nouvelle maternité de l'hôpital privé de Marne-la-Vallée. Le pochon recueilli part à

l'établissement français du sang de l'hôpital Henri-Mondor de Créteil dans les vingt-quatre heures pour y être analysé. « Ensuite, il est utilisé en thérapie ou pour de la recherche », explique Marc Derrien, directeur de l'établissement. L'intérêt de ce don ?

Il permet de traiter des patients atteints de leucémies, lymphomes, maladies génétiques et déficiences immunitaires. Avant la fusion, seule la maternité de Paul-d'Egine à Champigny proposait ce prélèvement anonyme, volontaire et gratuit.